Je serais à toi

par

lafurienocturne

1. prologue
2. Chapitre 1
3. Chapitre 2
4. Chapitre 4
5. Chapitre 5
6. Chapitre 6
7. Chapitre 7

prologue

Prologue
ou des explications qui peuvent servir pour plutard...

La nuit était tombée depuis un petit moment déjà, mais les Dursley se fichaient bien que le petit garçon qu'ils avaient si ' généreusement ' pris chez eux à la mort de ses alcooliques de parents dans un accident de voiture, ne se fasse attaquer ou pire, lui qui n'avait même pas eu le droit de prendre un manteau pour se couvrir. Alors même si la pleine lune s'élevait avec fierté dans cette sombre nuit de Juillet, le jeune garçon avançait la tête baissée, on était en Juillet et pourtant la nuit était fraiche.

Le jeune garçon pas encore âgé de 9 ans leva la tête pour fixer cette lune, ronde, pleine et brillante. Or d'atteinte de la main de ce petit homme dont les émeraudes brillaient de milles éclats. Cette lune, il la détestait ! Trop belle pour des yeux comme les siens. Cette lune il la détestait, exécrait, haïssait, maudissait et pourtant... il la trouvait si belle et si attirante...

Baissant les yeux, remettant les mèches noires devant ses yeux, il accéléra le pas pour vite se mettre au chaud. Si seulement il avait le droit de rentrer dans la maison après avoir donné les gâteaux et les boissons à sa tante. Alors il avançait. Levant la tête quelques fois, pour la baisser juste après. Fredonnant une chanson qu'il avait apprit à l'école. Personne ne le voyait, ni l'entendait. Il pouvait chanter et danser. Il ne faisait attention à rien d'autre que mettre un pied devant l'autre et aux paroles de sa chanson, c'est pourquoi quant en levant la tête il se retrouva face à un énorme loup blanc aux yeux doré. Des yeux magnifiques.

Le jeune garçon ne savait pas comment réagir face à cet animal. Il était énorme et son pelage brillait à la lueur faible des lampadaires. Il ne l'avait ni vus, ni entendus arriver et il avait peur. Il savait que les animaux sentaient quand les humains avaient des émotions très fortes, alors il tenta de se calmer le mieux possible, mais se fut peine perdu. Doucement le loup avança. Penchant la tête sur le côté comme si il se posait la question de oui ou non lui sauter dessus. Le jeune garçon fit un pas en arrière, un léger coup de vent lui fit cligner des yeux et ses mèches noires s'envolèrent, dévoilant son front, et la cicatrise en forme d'éclair qu'il s'efforçait de cacher sous sa touffe de cheveux noir. Le loup eu un infime mouvement de recule à la vision de cette cicatrise. Pourtant, ce n'est pas cette vision qui l'empêcha de prendre une impulsion soudaine et de se jeter sur le petit garçon qui tomba au sol sous la surprise et le poids que lui infligea l'animal.

La douleur qu'il ressentit au bras quant l'autre le lui mordis violement le fit souffrir, mais ne lui fit pas apparaitre les larmes de douleurs dont celui qui se trouvait dans l'animal s'attendait à voir. Le loup n'entendit ni cris, ni sanglots. De tous les enfants et adultes qu'il avait mordu, ce devait bien être la deuxième personne à ne montrer aucuns signes de souffrance autre qu'une grimace de douleur qui tordait sa jolie petite frimousse. Le loup laissa donc le bras et mis sa gueule au-dessus de la tête de l'enfant. Le sang coulait de sa gueule ouverte sur des crocs impressionnants de l'animal pour s'échouer sur les joues de l'enfant, qui glissaient sur cette peau légèrement bronzé, tel des larmes de sang. Des larmes que le loup désespérait de voir.

Le loup admira l'enfant, si bel enfant, et disparu dans la nuit après avoir fait un bond spectaculaire. L'enfant attendit un peu avant de se lever, ramasser la nourriture et la remettre dans les sacs pour marcher plus vite en direction du 4 Privet Drive. Cette nuit là, Harry Potter s'était fait mordre par Fenrir Greyback.

Arrivant chez devant le n°4, Harry pos le sac contenant les pots de glaces au sol pour actionner la poignée de la porte d'entrée, ce qu'il ne savait pas c'est que sa tante guettait son arrivé depuis la fenêtre de la cuisine et se trouvait devant la porte au moment où il l'ouvrit. C'est donc des cris hystériques qu'il reçu pour son arrivé, car il salissait le sol avec son sang. Il se fit vite expédier dans la salle de bain pour se nettoyer et se soigner pour revenir ensuite nettoyer le tapis à l'eau froide et s faire enfermer dans son placard sans avoir mangé. Mais il avait prévu cette réaction, alors pendant qu'il était dans la salle de bain, prétextant devoir tirer de l'eau pour nettoyer le carrelage blanc taché de son sang, il s'était remplit l'estomac d'eau et avait réussi à avoir l'autorisation ultime de sa tante de pouvoir aller aux toilettes avant de se retrouver enfermer dans son placard.

Maintenant il attendait le sommeil en rêvant éveillé de se grand loup blanc qui lui avait mordu le bras. C'est en regardant ses araignées, Mathilde et Janette, faire de la balançoire sur leurs toiles qu'il trouva le sommeil, toujours en rêvant de ce grand loup blanc.

Chapitre 1

Chapitre 1

Prince ?

ou sachant que tu es un môme de moins de 9 ans peu facilement disparaître... seulement des registres

Cela faisait maintenant 1 mois qu'Harry s'était fait mordre par le grand loup blanc et il avait noté quelques changements sur sa personne tel que : ses yeux qui étaient encore plus vert mais ses iris étaient entourés d'un fin cercle doré qui leur donnait un aspect irréel, il n'avait plus besoin de ses lunettes qu'il laissait dans son placard pour ne pas être embêté. Ses blessures aussi se soignaient plus facilement et c'est ce dernier changement qui n'était pas passé inaperçu aux yeux de la grande et si généreuse famille Dursley. Ils en profitaient donc pour lui donner de plus en plus de corvées pour ensuite le corriger si jamais il avait l'orgueil de ne pas les finir pour se sentir supérieur car un monstre n'est pas supérieur !

Harry avait compté les lunes. Il savait que ce soir, la lune serait pleine. Il avait terminé son travail, le jardin, la maison et le garage étaient parfaits. Et puis... aujourd'hui était une journée particulière, il allait avoir 9 ans ! Et ce soir se serait la pleine lune. Il ne savait pas pourquoi, mais depuis que le loup l'avait mordu, il avait une certaine fascination pour la lune. Plus particulièrement la pleine lune. Cette lune qui le regardait de haut depuis qu'il avait la mauvaise idée de venir au monde.

***

Dans une petite clairière, pas loin du lieu de résidence des Dursley, un homme de grande taille, les cheveux mis-long d'un blond comme le soleil, tournait en rond devant une assemblée d'hommes et de femme, un genou à terre, la tête basse pour lui prouver leur soumission. Il y avait un truc qui clochait. Il le sentait. Il y allait y avoir une merde. Quelqu'un allait s'en prendre à un membre de sa meute. Il fallait qu'il fasse quelque chose. Mais quoi ? Il n'était même pas 8h du matin et il avait déjà les nerfs en pelote. Il était vrai que ce soir serait une nuit de pleine lune, mais... minute... toute sa meute était bien là ? Hem... oui, il y avait... NON ! Il en manquait un. Un seul. Celui qui ne s'était pas encore transformé et qu'il n'avait pas encore intégré complètement dans la meute. Le seul qui n'avait pas donné un seul son ni même une larme à l'une de ses morsures. Il manquait le jeune Potter... Harry Potter... le seul gamin qu'il n'aurait jamais dus mordre. Dumbledor disait qu'il avait mis le survivant en sécurité à ses côté. Il avait donc mentit ! Un enfant en sécurité ne se retrouverait pas une nuit de pleine lune seul avec des sacs de nourritures pleins ses petits bras. Surtout lui, un enfant sorcier sauveur du monde. Un enfant devrait pleurer, crier et se mettre à courir à la vus d'un loup, pas se tenir droit et admirer l'animal pour ensuite le regarder avec des yeux magnifiques certes, mais pleins de cette d'espoir que la blessure infligée soit la dernière de la longue liste de coups qu'il avait déjà reçu. Harry Potter n'était pas en sécurité, il était un enfant battu, il ne devait même pas savoir qui il était. Pour lui la magie ne doit même pas exister.

Fenrir Greyback se sentait proche de cet enfant et il savait que quand il serait dans sa meute, il serait pour lui un père. Mais pour sa il fallait qu'il possède une certaine petite clef en or. Devant les yeux ébahis de sa meute, Fenrir Greyback disparut pour apparaitre dans une pièce secrète de Gringot face à un gobelin à l'air pas très content.

- C'est au sujet du prince.

Le gobelin fit à l'instant une tout autre tête et partit en courant dans le bureau du chef de la banque qui en parla au chef des gobelins qui vint en personne se présenter devant le loup-garou le plus craint du monde magique, tous les pays confondu, en moins de 20 minutes. Encore 20 minutes après, tous les coffres devants un jour appartenir à Harry Potter furent mis dans un seul coffre, celui de : Gabriel Fenrir Greyback. Harry James Potter disparut des registres et Gabriel Fenrir Greyback vit le jour.

Chapitre 2

Chapitre 2

Azshari

ou comment Vernon Dursley fit la pire erreure de sa vie... au moins ce fut la dernière !

Harry était content, sa tante et son cousin allaient partirent pour 3 jours, il savait que se serait 3 jours de coups de ceintures et de privation de nourriture, mais il s'en fichait presque de devoir rester avec son oncle si c'était pour ne pas voir Dudley se pavaner devant lui tout en lui rappelant que c'était son anniversaire et que personne ne le savait, que personne ne s'occupait de lui.

Seul dans la cuisine, il faisait le repas de son oncle quand celui-ci rentra de son travail. Il se mit alors à l'appeler pour qu'il lui porte ses affaires et les rangent, après lui avoir donné une bonne baffe car il ne se bougeait pas suffisamment vite à son goût.

Les affaires rangées, la table mise et le repas servit dans le salon, la télévision allumée sur les informations, il quitta le salon pour aller dans la cuisine pour faire la vaisselle et prendre un peu de nourriture dans les placards sans attirer l'attention de son oncle trop obnubilé par son poulet et l'augmentation de la TVA et ses répercutions sur la bourse.

Laver la casserole, prendre un morceau de poulet et de pain, ranger les verres et prendre un carré de chocolat, ranger le lait après avoir but une gorgée, sortir les cakes du fours, en manger un très vite en se souhaitant un joyeux anniversaire et mettre les autres dans une assiette sous la fenêtre pour les faires refroidir.

Servir le fromage, se prendre une autre baffe, repartir dans la cuisine pour attendre que son oncle l'appel pour lui servir le désert.

10minutes...

- Apporte les gâteaux le monstre !
- Oui oncle Vernon.

Se calmer, porter les gâteaux, se prendre une autre baffe pour le plaisir de son oncle. Il ne faut pas lésiner sur les moyens de rendre un monstre normal...

- Vas dans ton placard le temps que je mange, puis tu débarrasseras la table, termineras la vaisselle et viens me voir après.
- Bien oncle Vernon.

Le désert fut vite expédié, la table débarrassée et la vaisselle terminée, Harry se fit assoir sur le canapé par son oncle le temps que celui-ci aille chercher quelque chose dans les paquets qu'il avait ramené.

- Lève-toi. Tu vas faire tous ce que je te dis, depuis le temps que j'attends cela...
- Que dois-je faire mon oncle ?
- Déjà tu vas te mettre à m'appeler maître !
- Onc...
- J'ai dis !
- Pardon... Maître.
- Bien... déshabille-toi !
- Comment ?
- Tu m'as entendu !

Terrifié il se déshabilla face à son oncle qui souriait comme un dément, répétant sans cesse : ' Enfin... enfin il est à moi... enfin il sera à moi... ce petit cul... enfin... '

- Approche !

Complètement nus et à la merci de son oncle, Harry fit ce que celui-ci lui intimait, il s'avança.

Vernon jubilait, il allait enfin se le faire. Trouvant que celui-ci n'avançait pas il lui attrapa le bras et le tira vers lui. Lui écartant de force les jambes, il se mit à occulter la petite colonne de chair de l'enfant. Il savait que l'enfant ne pouvait pas réagir, il était trop jeune, mais cela ne l'empêchait pas de bander comme le gros porc qu'il était.

En aillant suffisamment vus, il décida de se soulager, il fit s'agenouillé de force l'enfant devant lui, baissa son pantalon et son caleçon pour montrer sa verge bien droite devant le regard apeuré de son neveu.

- Je veux que tu lèche et suce ça !

- Mais... oncle Ver...
- Je t'ai déjà dit comment m'appeler !
- Oui... maître...
- Alors suce !

Contraint, il allait accueillir comme il pouvait la verge de son oncle dans sa bouche quand le bruit d'un verre brisé se fit entendre à l'étage. Vernon remis ses vêtement et enfonça un de ses doigts violement dans l'intimité inviolé de son neveu avant de le ressortir vivement.

- Je monte voir ce qu'il se passe à l'étage, attend moi sans bouger... petite pute.

Il quitta le salon sans voir que les yeux de son neveu se tintèrent d'or et que ses canines s'allongeaient lentement, tout comme il ne vit pas l'homme très grand le prendre à la gorge et lui tordre le cou.

Dans le salon Harry n'en menait pas large, nus sur le tapis il suait, la chaleur l'avait pris d'un coup, tous son corps lui faisait mal.

Il avait les mains qui tremblaient, un mal de tête immense, sa mâchoire le lançait et il avait chaud dans tout son corps. Il entendait des bruits de pas dans l'escalier. Son oncle revenait. Il fallait qu'il bouge de là, mais comment ? Il ne pouvait plus bouger ! Il leva difficilement le bras mais le fit vite retomber à terre. Il n'avait plus de force. Les bruits de pas étaient forts, de plus en plus forts, il savait que la personne était près de lui. Il savait que ce n'était pas son oncle car son oncle ne marchait pas comme cela. Les pas de son oncle étaient bruyants et lourds, les pas qu'il venait d'entendre étaient léger et sûrs. Il sentit plus qu'il ne vit, car ses yeux étaient troublés par la fatigue et la sueur qui perlait à son front et glissait à grosse goute pour terminer leur course sur le sol, la grande main qui se posa sur sa joue. La douceur de se contact le fit sursauter légèrement. Il se sentit retourner, on l'avait mis allongé sur le dos. La grande main était toujours posé sur sa joue, il sentait le contact de l'autre dans ses cheveux, il se sentait bien près de cet homme, il se sentait chez lui, il se sentait protégé, en sureté.

- Du calme louveteau, tout va bien se passer, c'est qu'un petit mauvais moment à passer.
- ... mal...
- Calme-toi. Ne lutte pas. Laisse-le sortir.

Harry regarda l'homme assis près de lui, il était grand, très grand avec de grand yeux bleu et des cheveux long, très blond coiffé en catogan, il lui disait d'avoir confiance en lui et de se concentrer sur rien d'autre que sa voix. Une très belle voix, grave et posé, une voix de conteur...

Alors il lui fit confiance. Il ferma les yeux et se laissa faire. La chaleur s'atténua doucement, la douleur disparus et le mal de crâne en fit de même. Et il entendit une voix, une voix d'enfant légèrement plus grave qu'elle ne devrait...

(Cela se passe dans sa tête)

- Merci...
- Merci ?
- Oui... merci !
- Pourquoi ?
- Tu m'as accepté, maintenant nous ne faisons plus qu'un !
- Qui es-tu ?
- Je suis...
- Je ne t'entends pas répète !
- J'ai dis...
- J'ai pas compris !
- AZSHARA !
- Drôle de nom...
- C'est le tien mais bon...
- Hein ? mais non moi c'est Harry !
- Je suis toi, je suis Azshara ! donc techniquement parlant c'est aussi ton nom.
- Tu es moi ?
- Que si tu m'accepte.
- On restera ensemble ?
- Toujours puisque je suis toi !
- Alors j'accepte !

- Dis ton nom alors ! dis notre nom !

(On sort de la tête d'Harry)

Harry souris et murmura doucement, tendrement : ' Azshara '

Une fine lumière enveloppa Harry et le corps d'enfant de 9 ans fit place à celui d'un jeune louveteau, complètement noir, aux yeux vert.

Chapitre 4

Chapitre 5

Chapitre 6

Chapitre 7

Les autres fictions de lafurienocturne :

Le vrai MOI ! *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4151.htm*

Un HitsuKarin pas comme on s'y attendait... ..... *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4089.htm*

Ma panthère à moi ! *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4081.htm*

Ma reine des glaces *https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4053.htm*